

PENSION À 67 ANS

«Infaisable, illogique et inutile», dit le PTB

Le PTB a fait les comptes : travailler jusqu'à 67 ans est infaisable, renforce le chômage, ne rapporte rien et profite seulement aux patrons.

● **Alain WOIWERTZ**

L'exemple suédois pour contrer la coalition suédoise : le PTB a le sens de la formule mais l'argumente souvent avec des chiffres. Ainsi, nos voisins du nord de l'Europe ont couplé l'âge de la pension avec l'espérance de vie dès 2001 et, depuis, le chômage des jeunes ne cesse d'augmenter, constate Kim De Witte. «*Il a même explosé pour atteindre 28 % aujourd'hui*», appuie le chargé de cours à la KUL en droit des... pensions.

Le jeune universitaire limbourgeois est aussi président régional du PTB. Et l'étude qu'il a menée sur les conséquences du report de

l'âge de la pension est évidemment une arme politique. Mais les chiffres rejoignent le ressenti des gens, assure Raoul Hedebouw, porte-parole du parti d'extrême gauche : «*Les gens ne veulent pas travailler plus longtemps. Ils estiment qu'ils seront plus fatigués et en moins bonne santé. C'est une idée qui est juste.*»

Pour le PTB, travailler jusqu'à 67 ans est ainsi tout simplement

infaisable pour une bonne partie des travailleurs. Car si on vit effectivement plus vieux, c'est d'abord parce qu'on peut s'arrêter de bosser à temps. Car vivre vieux et vivre vieux en bonne santé, c'est bien différent, note Kim De Witte, chiffres à l'appui : 3 personnes sur 4 entre 55 et 65 ans ont une ou plusieurs maladies et un sexagénaire sur trois a de sérieux problèmes de santé. «*C'est d'ailleurs le fait d'avoir décidé un jour de travailler moins qui a conduit à une espérance de vie plus longue, plusieurs études le prouvent*», souligne Raoul Hedebouw.

les patrons aiment le chômage

Pour les caisses de l'État, faire travailler les gens jusqu'à 67 ans serait même inutile. L'impact sur le PIB serait ainsi d'à peine 1 à 1,6 %. «*Le gain, le gouvernement ne le fait pas en faisant travailler les gens plus longtemps mais en rognant sur la pension légale*», avance Kim De Witte citant entre autres la suppression du bonus pension ou les coupes dans les pensions des fonctionnaires.

Alors pourquoi allonger la carrière ? Pour maintenir une pression sur les salaires, dit le PTB en s'appuyant sur un rapport de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) où elle s'inquiète d'une tendance inflatoire des salaires si le marché de l'emploi enregistrait un afflux moindre de jeunes. Ce que le PTB traduit par : «*S'il y a moins de chômeurs, il faudra payer des salaires plus élevés.*»

Or, l'illogisme des mesures du gouvernement qui pousse les vieux à travailler encore plus vieux maintient les jeunes hors du marché du travail, dit le PTB. Citant l'exemple suédois, donc, mais

aussi français, irlandais ou encore espagnol. Allonger la carrière n'est pas une nécessité économique mais «*un choix politique, idéologique*», juge le parti. Qui lance une campagne intitulée «*Travailler plus longtemps pour moins de pension ?*» et a enregistré en moins de trois semaines 35 000 signatures sur sa pétition «*Travailler jusqu'à 67 ans ? Pas question !*» (www.ptb.be/petition-pension).

Le PTB plaide, lui, pour des alternatives comme l'aménagement des fins de carrière afin de permettre à ceux qui le souhaitent de travailler dans de bonnes conditions jusqu'à 65 ans, mais en permettant la prépension à 58. Tout en augmentant les pensions légales. On finance comment ? La solution est sur la table du ténu dialogue que renouent le gouvernement et les interlocuteurs sociaux : une taxe sur le capital. Avec une meilleure lutte contre la fraude fiscale, a calculé Kim De Witte, six milliards pourraient être injectés pour les pensions. ■